

## Giovanni Aloi, Speculative Taxidermy: Natural History, Animal Surfaces and Art in the Anthropocene

Anne-Sophie Miclo

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37656>  
ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Anne-Sophie Miclo, « Giovanni Aloi, Speculative Taxidermy: Natural History, Animal Surfaces and Art in the Anthropocene », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37656>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EN

---

# Giovanni Aloï, *Speculative Taxidermy: Natural History, Animal Surfaces and Art in the Anthropocene*

Anne-Sophie Miclo

---

- 1 Comme le suggère son titre, *Speculative Taxidermy* aborde la taxidermie dans l'art comme outil de spéculation qui, en s'attachant à ce qui n'est pas immédiatement visible, permettrait de remettre en question tant notre perception de l'animal que des problématiques d'ordre sociétal. Dans son essai, l'historien de l'art Giovanni Aloï s'appuie sur un cadre théorique pluriel et interdisciplinaire recoupant l'ontologie orientée objet, le nouveau matérialisme ou les théories de Michel Foucault. Et si tout cela peut paraître confus, il n'en est rien. *Speculative Taxidermy* devient un outil permettant de penser et surtout de repenser les relations humain-animal en étudiant la manière dont la taxidermie s'est progressivement imposée dans l'art contemporain. Si l'animal a toujours été présent dans l'art (tant comme source d'inspiration que comme matériau – son utilisation pour la confection des pinces, pigments, colles et autres enduits est établie depuis des siècles), son intégration par le biais de la taxidermie est, quant à elle, plus récente et croît de façon exponentielle. Bien au-delà du simple médium, l'utilisation de l'animal dans l'art choque, suscite des réactions fortes et dispose d'une répercussion capable d'impacter les structures et les représentations sociales établies des liens qui nous unissent à l'animal. La présence physique de ce dernier dans l'art est d'ailleurs hautement révélatrice de la place qui lui est faite dans les sociétés occidentales et des changements qu'elle connaît à une heure de vulnérabilité écologique et du passage dans une nouvelle ère géologique marquée de façon irrémédiable par l'activité humaine : l'anthropocène. Aux généralités, l'auteur préfère les exemples spécifiques, analysant ainsi au cas par cas la capacité de subversion de la taxidermie et la possible remise en cause de l'anthropocentrisme qui l'accompagne. Giovanni Aloï apporte ici une contribution importante au virage non-humain et invite à renouveler l'approche des relations inter-espèces. *Speculative Taxidermy* est un appel à modérer nos jugements et réflexions et

propose un examen minutieux et approfondi tant de l'histoire des matérialités que de l'histoire sociale qui pourrait figurer sur et même « dans » la peau des animaux.